Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

35 | Printemps 2010
CRITIQUE D'ART 35

AICA Congress 2007 : São Paulo — Brazil

Jean-Marc Poinsot

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/2535
DOI : 10.4000/critiquedart.2535
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2010
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique
Jean-Marc Poinsot, « AICA Congress 2007 : São Paulo — Brazil », *Critique d'art* [En ligne], 35 | Printemps 2010, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/2535 ; DOI : https://doi.org/10.4000/critiquedart.2535

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

AICA Congress 2007 : São Paulo — Brazil

Jean-Marc Poinsot

RÉFÉRENCE

AICA Congress 2007 : São Paulo — Brazil, Paris : Association internationale des critiques d'art ; São Paulo : ABCA, Associação Brasileira de críticos de arte : Museu de Arte contemporãnea da universidade de São Paulo, 2009

1 Assidue dans ses rendez-vous, l'association internationale des critiques d'art tient depuis des décennies ses rendez-vous annuels sous forme de Congrès dont seules quelques éditions donnent lieu à publication. Le congrès de 2007 a eu lieu à São Paulo et ses actes viennent de paraître. *L'Institutionnalisation de l'art contemporain : critique d'art, musées, biennales et marché de l'art* constituait la problématique assez large de ce congrès, mais si l'on recontextualise cette thématique dans la situation précise de l'Amérique du Sud et plus généralement de l'Amérique latine, il apparaît assez rapidement qu'il s'agissait là d'un enjeu primordial. En effet, alors que les artistes mexicains, brésiliens ou autres se sont largement imposés sur la scène artistique internationale depuis plusieurs décennies, leur reconnaissance dans chacun des pays est loin d'égaler l'accueil et la notoriété que les artistes américains ou européens peuvent trouver auprès de leurs publics et marchés respectifs. La raison en est la relative faiblesse et la pauvreté des réseaux institutionnels, critiques et marchands. C'est pourquoi ce congrès qui réunissait des intervenants des différents continents, mais aussi une importante contribution latino-américaine est un témoignage très important des déséquilibres de la mondialisation et de l'inégalité des situations malgré une circulation des œuvres et des idées.

2 Quand en Europe ou aux Etats-Unis on constate les conséquences de la massification et de l'industrialisation de la culture, les enjeux politiques, institutionnels et intellectuels en Amérique latine paraissent d'une autre nature bien que sur fond d'un paysage qui

donne l'illusion d'être le même. Par exemple, la question de la réception critique de la Biennale de São Paulo au moment où celle-ci décidait de substituer aux représentations nationales une approche problématique n'est pas un élément anecdotique quand on sait que d'autres biennales n'ont pas survécu à cette mutation. La redistribution des tâches entre le public et le privé, les débats critiques, le développement de l'éducation et la nouvelle cartographie du marché forment le fond des interventions internationales.

3 Une session spéciale est venue compléter le congrès sous la forme d'un Forum sur l'art et la critique dans les recherches actuelles au Brésil. Parmi les divers articles, on notera une étude sur Mario Pedrosa, critique brésilien au summum de son influence dans les années 1960, une autre sur les femmes brésiliennes à la biennale de Venise et divers autres textes témoignant de l'écho de Fluxus, de l'Art conceptuel, de l'installation au moment où une réévaluation des contributions du « conceptualisme du sud » est bien engagée par un groupe de recherche international.